

M. VAN CASSEL

P. CREPEL

Débat sur le lyssenkisme

Publications des séminaires de mathématiques et informatique de Rennes, 1984, fascicule 2

« Séminaires de mathématiques-science, histoire et société », , p. 1-6

http://www.numdam.org/item?id=PSMIR_1984__2_A11_0

© Département de mathématiques et informatique, université de Rennes, 1984, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la série « Publications mathématiques et informatiques de Rennes » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

IRMAR

UNIVERSITÉ DE RENNES I

Campus de Beaulieu

35042 RENNES CÉDEX (France)

M. : (02) 38.48.15

DEBAT SUR LE LYSSSENKISME

Ce que nous présentons ici est une première approche sans prétention et une invitation à la discussion, avec quelques indications d'articles connus ou peu connus sur le sujet. Nous espérons y revenir de façon plus substantielle.

A - Quelques références bibliographiques peuvent aider à la discussion

M. VAN CASSEL
Laboratoire d'Ethologie
Université RENNES I
Campus de Beaulieu
35042 RENNES CEDEX

B - Quelques autres références

P. CREPEL
U.E.R. Mathématiques & Info.
Université RENNES I
Campus de Beaulieu
35042 RENNES CEDEX

A - QUELQUES REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES PEUVENT AIDER A LA DISCUSSION :

"...c'est un fait reconnu de tous qu'il n'est point de science qui puisse se développer et prospérer sans lutte des opinions, sans liberté de critique".

Voilà bien une idée banale qui ne fera guère frémir un séminaire "Science, Histoire et Société". Son caractère scandaleux réside seulement dans le fait qu'elle figure en tête de l'ouvrage "Questions Scientifiques" (tome 2, 1953) des éditions de la "Nouvelle Critique", ouvrage consacré à la biologie soviétique et particulièrement au "lyssenkisme" et qu'elle y est présentée sous la forme d'une citation attribuée à Staline. On ne peut sans doute pas, aujourd'hui encore, aborder cette question du lyssenkisme sans de telles évocations... Pourtant on ne peut, non plus, se laisser entraîner par la simple et universelle reprobation actuelle du "lyssenkisme" car celle-ci ne saurait se substituer à l'étude historique de cet avatar stalinien de la science contemporaine ; cette histoire reste largement à écrire. Ceci peut surprendre si l'on considère que bien des ouvrages consacrés, au moins pour partie, à l'affaire Lyssenko existent :

Par exemple :

J. Huxley	La génétique soviétique et la science mondiale Stock 1950
J. Rostand	Science fausse et fausses sciences Gallimard 1958
J. Medvedev	Grandeur et chute de Lyssenko Gallimard 1971
D. Lecourt	Lyssenko Maspero 1976
D. Buican	L'éternel retour de Lyssenko Editions Copernic 1978

.../...

Ceci pourtant devient plus clair si l'on considère le problème comme partie intégrante de l'histoire des sciences. Ce n'est en effet que tout récemment qu'ont été publiés des éléments utiles dans une telle approche. Ils concernent l'histoire de la génétique et de l'évolutionnisme en U.R.S.S. et en France. Pour l'U.R.S.S., ils consistent en deux articles de l'ouvrage collectif : "The evolutionary synthesis : perspectives on the unification of biology/Eds E. Mayr and W. Provine" Harvard University Press. 1980. T.Dobzhansky : The birth of the genetic theory of evolution in the soviet union in the 1920 s , M. Adams : Sergei Chatverikov, the Kol'tsov Institute and the evolutionary synthesis.

Ces deux articles étudient la situation de la théorie génétique de l'évolution en U.R.S.S. entre les années 20 et 40 et s'attachent, notamment, à montrer l'originalité, l'importance et la qualité des écoles russes en ce domaine. L'aspect le plus frappant de ces articles consiste, peut-être, en leur conclusion commune sur l'importance de la contribution de ces écoles dans la construction de la "théorie synthétique" de l'évolution dont la paternité habituellement reconnue revient à ce que Dobzhansky appelle "la trinité Anglo-Américaine" : Fisher, Wright et Haldane.

Concernant la France, on doit citer l'ouvrage de D. Buican : "Histoire de la génétique et de l'évolutionnisme en France" PUF 1984. qui renferme un chapitre à "l'anti génétique soviétique en France". Buican montre en particulier comment la méconnaissance, en France, de la génétique et de la théorie synthétique de l'évolution, l'attachement de la plus grande partie de la communauté scientifique française au Lamarckisme et à l'idée de l'hérédité des caractères acquis ont constitué un terrain favorable à la propagande pro-lyssenkiste des années 50.

Voir aussi dans l'ouvrage édité par Mayr et Provine les articles de E. Mayr, E. Boesiger et C. Limoges sur l'évolutionnisme en France.

B - QUELQUES AUTRES REFERENCES

a) Bref résumé du livre de D. Lecourt : "Lyssenko"

Avant-propos de L. Althusser, p. 9-19

I - "L'affaire Lyssenko", p. 21-44 :

Le débat dans la presse française à partir du 26 août 1948, étude du rapport Lyssenko, la session de l'Académie des Sciences Agricoles de l'U.R.S.S. du 30 juillet 1948.

II - Le combat des lyssenkistes (1927-1948), p. 45-70

Trois périodes :

- 1) 1927-1929 : "Lyssenko est un praticien de l'agrobiologie, qui devient célèbre pour quelques découvertes de techniques agricoles. Il n'est alors qu'un technicien qui n'affiche aucune prétention théorique".
- 2) 1929-1934 : "le technicien se lance dans la théorie de sa technique".
- 3) 1935-1948 : "Tous les thèmes antérieurs, d'abord épars, sont soudain remaniés et redistribués en un système théorique rigoureusement agencé. L'ordonnateur de cette profonde réorganisation : le "matérialisme dialectique".

III - Lyssenko et la question paysanne (le technicien stalinien), p. 71-100

"Nous avons des résultats pratiques" (vernalisation etc.) ;

"Le développement des forces productives transformera par lui-même la mentalité des paysans qui s'en trouveront rapprochés de la classe ouvrière ; et ainsi sera amorcée, par un bouleversement de la technique lié à la collectivisation, la solution définitive de la question politique cruciale de l'unité des paysans et des ouvriers", p. 95.

.../...

IV - Lyssenko et la théorie de l'hérédité : un finalisme biologique, p. 101-130

- . résumé sur l'histoire de la génétique,
- . les rapports de Lyssenko avec Lamarck et Darwin.

V - Matérialisme dialectique, théorie des deux sciences et idéologie d'Etat,
p. 131-168

- . Staline, la tradition ontologique du marxisme et la conception normative du rapport philosophie-sciences.
- . "il apparaît que cette idéologie [antagonisme de la science bourgeoise et de la science prolétarienne] n'est pas à proprement parler une idéologie de masse, qui s'adresserait aux masses populaires : c'est une idéologie qui s'adresse à une couche sociale définie, celle des intellectuels, existant comme couche sociale distincte [...] : scientifiques, chercheurs, travailleurs intellectuels des différentes disciplines scientifiques et littéraires, mais [aussi] tous ceux qui sont chargés de l'intervention de la science et de ses applications dans la production, directeurs et cadres des unités de production industrielles et agricoles, des unités d'expérimentation et de machines, à quoi il faut évidemment ajouter tous les cadres du parti et des appareils de l'Etat, qui sont des intellectuels", p. 162.

VI - Pour mémoire, p. 169-177

L'U.R.S.S. se dégage lentement du lyssenkisme à partir de 1952

Documents : . Rapports Lyssenko : p. 179-225

. Intervention du généticien B. Zavadzkyki, p. 227-251

Quelques questions à chaud sur ce livre : ne serait-il pas intéressant d'étudier plus à fond le caractère nationaliste du lyssenkisme, ainsi que le rôle de la religion (et de l'anti-religion) dans cette affaire ? Le paradoxe et les contradictions de l'époque khrouchtchevienne où Lyssenko conserve une position prédominante ?

Parmi les commentaires que ce livre a suscité, citons :

Ernest Kahane : La Pensée n° 193 (juin 1977) p. 153-154

Paul Mazliak - Pierre Roubaud : "L'affaire Lyssenko", France-Nouvelle n° 1631 (14-2-1977), p. 21-27, et
(courrier des lecteurs)

Gérard Bras : n° 1633 (28.02.1977), p. 32-33.

b) Le dossier" Lyssenko : La Nouvelle Critique n° 171 (décembre 1965-
janvier 1966), p. 105-144 :

F. Cohen : "La situation dans la biologie soviétique", p. 105-114

- pourquoi la question se règle-t-elle maintenant et pourquoi maintenant seulement ?
- pourquoi la biologie plus (ou plutôt) que les autres sciences ?
- pourquoi en France avons-nous emboîté le pas à Lyssenko ?

Débat à l'Académie des Sciences de l'U.R.S.S., p. 115-120

- intervention de Matisslav Keldych,
- intervention de Norair Sissakian,
- la discussion

L'avis d'un prix Nobel, N. Semenov, p. 121-136

Un point de vue très anti-lyssenkiste, une "argumentation passionnée, poussée parfois à l'extrême".

B. Kedrov : "Vers la synthèse du classique et du moderne en biologie, p.136-144

Voir notamment le rôle de K. Timiriazev vers 1900.

.../...

C - LA DISCUSSION AU SEMINAIRE

Elle a porté notamment sur les points suivants :

- Pourquoi dans la décennie qui suit la Révolution d'Octobre, la biologie et la génétique soviétique ont-elles connu une telle avancée (que Lyssenko combattrait) ?
- Les difficultés du darwinisme face au lamarckisme au début du 20ème siècle.
- Chetverikov, Kemerer, etc. dans les années 20 et 30.
- Mitchourine : son rôle à propos de l'amélioration des plantes, son attitude vis-à-vis des gènes, les brimades qu'il a endurées sous le régime tsariste... (N.B. les œuvres de Mitchourine en français sont disponibles dans de nombreuses bibliothèques).
- Les souvenirs de Marcel Prenant, l'influence du néo-lamarckisme en France.